

# Pôle missionnaire du Perche sud

## Parole pour le 7<sup>e</sup> dimanche de Pâques 2020 - A

Ac 1, 12-14 ; 1 Pi 4, 13-16 ; Jn 17, 1-11

Ce temps entre Ascension et Pentecôte nous invite à la prière pour demander non seulement que nous recevions l'Esprit saint — il nous a été donné au baptême, à la confirmation et toutes les fois où nous célébrons les sacrements de la foi — mais aussi et surtout pour que nous l'écoutions dans notre vie ordinaire nous inspirer les paroles et les attitudes ajustées à l'Évangile, pour que nous le laissions guider notre vie et nous conseiller les choix et les décisions que nous avons à prendre.

### L'Église en prière

En attendant de recevoir l'Esprit promis par Jésus, les Onze se rassemblent dans la chambre haute avec Marie et quelques femmes disciples de Jésus et des membres de sa famille. *D'un même cœur, ils étaient assidus à la prière.* Ils sont encore sous le coup de cet événement qui va transformer leur vie : la mort et la résurrection du Seigneur, son retour vers le Père et la promesse d'une force qui les fera sortir et leur donnera l'audace d'annoncer : *Ce Jésus, qui a été mis à mort sur le bois de la croix, Dieu l'a ressuscité. Nous en avons été les témoins. C'est par le nom de Jésus que nous sommes sauvés.* (Cf. Ac2, 14-41)

La grande Église va naître du Don de l'Esprit et de cette prédication des apôtres qui l'accompagne. Mais déjà, en cette chambre haute, nous voyons ce que nous pouvons appeler une église domestique, à la maison. N'est-ce pas ce que plusieurs ont vécu pendant ces deux mois de confinement ? Nous avons vécu, seul ou en famille, peut-être avec quelques voisins en église domestique. Nous avons pu lire la Parole de Dieu, méditer quelques textes, prier, confier à Dieu tel ou tel, déposer devant lui nos difficultés, lui dire notre louange et notre action de grâce. Avec les moyens numériques, nous avons pu suivre des célébrations et nous unir ainsi, les uns les autres, dans une communion spirituelle.

Après le confinement, il ne faudrait pas perdre cette manière de nous réunir en famille, avec des voisins ou des proches, pour continuer à prier avec la Parole de Dieu. Ne pouvons-nous pas relire ce temps de confinement comme un appel que nous lance le Seigneur pour que nous retrouvions l'esprit des premières communautés chrétiennes qui se réunissaient chez les uns et chez les autres pour s'édifier les uns les autres en laissant la Parole de Dieu nous appeler, nous questionner, nous transformer ? La rencontre dominicale, qui, déjà aujourd'hui, dans notre monde rural, demande de faire quelques kilomètres pour s'y rendre, ne sera-t-elle pas, à l'avenir, le rassemblement de toutes ces « églises domestiques » qui se seront réunies quelques minutes dans la semaine ? S'étant mises à l'écoute du Seigneur et de ceux qui sont dans le besoin pour leur venir en aide, elles se retrouveront pour l'Action de grâce, l'Eucharistie, lors de la « Pâque hebdomadaire ».

## La prière universelle de Jésus

Le chapitre 17 de l'évangile de saint Jean, que je vous invite à relire en son entier, est, en quelque sorte, sous forme de prière, le testament spirituel de Jésus. Sa prière est d'abord un hommage au Père pour la mission qu'il lui a confiée. Elle est aussi une relecture, devant le Père, de sa vie et de sa mission : *Je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. J'ai manifesté ton nom aux hommes.* Dans sa prière au Père, Jésus confie ses disciples qui ont accueilli sa parole et mis en lui leur confiance. Il ajoute : tous ceux qui *grâce à leur parole croiront en moi.* Au moment où Jésus remet toute sa vie au Père, nous sommes donc déjà présents dans sa prière. Jésus sait que nous aurons à témoigner de lui et que le témoin passe nécessairement par des difficultés à traverser, des incompréhensions et des souffrances à endurer qui peuvent conduire jusqu'au martyre. C'est d'ailleurs le sens du mot témoignage. Il sait les fragilités et les faiblesses de ses disciples. Jusqu'alors, il les protégeait et les orientait. Livrés à eux-mêmes, comment réagiront-ils face au mal et au Malin ? Pour cela, il leur a promis l'Esprit saint, cet autre Défenseur qui les accompagnera et les guidera sur le chemin commencé par Jésus. À cette heure proche de la mort, il fait trois demandes au Père :

- qu'ils demeurent dans l'unité : *Garde-les unis dans ton amour... Que tous soient un, Père, comme tu es en moi et moi en toi.*
- qu'ils soient préservés du Malin : *Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais*
- qu'ils grandissent en sainteté : *Sanctifie-les dans la vérité : ta Parole est vérité*

## Un véritable combat à mener en vue de la vie éternelle

En même temps qu'il invite ses disciples à mener le combat de la foi et de l'amour, Jésus demande au Père de leur en donner la force par son Esprit saint. Il confie au Père ces trois combats à mener : la recherche de l'unité, le rejet du mal et du Malin et la croissance en sainteté. Le disciple n'est pas plus grand que le Maître qui a mené ce combat et a été incompris et mis à mort. Jésus, en effet, indique que ses disciples pourront être pris en haine à cause de leur foi. Nous savons combien de chrétiens de par le monde sont ainsi persécutés. Mais saint Pierre nous avertit : s'il nous arrive de souffrir, que ce soit bien à cause de Jésus et de l'Évangile et non pour un motif quelconque ou une faute de notre part : *Si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas honte, et qu'il rende gloire à Dieu pour ce nom-là*

La mission de Jésus est de donner la vie éternelle à ceux — et nous en sommes — que le Père a remis entre ses mains. Seul Dieu — Père, Fils et Esprit — vit éternellement. Jésus, à la fois homme et Dieu, nous donne de participer à la vie éternelle de Dieu. Pour nous, c'est en quelque sorte une nouvelle naissance : *La vie éternelle, c'est de te connaître, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.* La connaissance dont il est question ici est la connaissance du cœur. Par le baptême, nous sommes introduits dans cette vie éternelle en Dieu qui trouvera son apogée lorsque, comme l'écrit saint Paul *Dieu sera tout en tous* (1 Co 15, 28). Nous ne ferons qu'un avec lui. Une belle préface de la liturgie eucharistique le souligne admirablement. Elle s'adresse au Père :

*Dans cette existence de chaque jour que nous recevons de Toi, la vie éternelle est déjà commencée. Nous avons reçu les premiers dons de l'Esprit qui a ressuscité Jésus d'entre les morts et nous vivons dans l'espérance que s'accomplisse en nous le mystère de Pâques. Autrement dit : le passage par la mort et la résurrection avec le Christ pour la vie éternelle en Dieu.*

Dieu nous a plantés dans ce monde du 21<sup>e</sup> siècle pour qu'au milieu des actions malfaisantes inspirées par le Diviseur, *inconduite, impuretés, débauche, idolâtrie, sorcelleries, haines, rivalités, jalousies, emportements, intrigues, divisions, sectarisme, envies, beuveries, orgies et autres choses du même genre*, nous fassions fructifier en nous et autour de nous les fruits de l'Esprit *amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi* (Cf Ga 5, 13-26). Que, par contagion, ces fruits de l'Esprit rassembleur se répandent dans le monde.

À quelques jours de la Pentecôte, prions pour que l'Esprit saint vienne sur nous et sur nos communautés ecclésiales et qu'il fasse de nous d'audacieux témoins du Christ vainqueur du mal et la mort !

*Jacques Roger*